lavoixdunord.fr

Du Soudan à Lille, le début d'une nouvelle vie

9-12 minutes

Lille

Les 42 migrants, d'origine soudanaise, sauvés par l'Aquarius, ont reçu de façon solennelle le statut de réfugié. Une procédure accélérée, compte-tenu de leur parcours et la guerre civile au Soudan, qui a débuté à Valence en Espagne. Où les fonctionnaires de l'OFPRA s'étaient rendus dès leur arrivée.

Par Angélique Da Silva Dubuis (Texte) Et Thomas Lo Presti (Photos) I Publié le 03/08/2018 mis à jour à 17h14

Martine Aubry, maire de Lille, et Michel Lalande, Préfet du Nord, ont insisté sur le parcours chaotique de ces réfugiés

depuis le Soudan aux prises d'une guerre fratricide. PHOTO: Thomas LO PRESTI, LA VOIX DU NORD - VDNPQR

Martine Aubry, maire de Lille, et Michel Lalande, Préfet du Nord, ont insisté sur le parcours chaotique de ces réfugiés depuis le Soudan aux prises d'une guerre fratricide. PHOTO: Thomas LO PRESTI, LA VOIX DU NORD - VDNPQR

Martine Aubry, maire de Lille, et Michel Lalande, Préfet du Nord, ont insisté sur le parcours chaotique de ces réfugiés depuis le Soudan aux prises d'une guerre fratricide. PHOTO: Thomas LO PRESTI, LA VOIX DU NORD - VDNPQR

C'est le bout du tunnel pour ces jeunes gens âgés de 18 à 30 ans. PHOTO: Thomas LO PRESTI, LA VOIX DU NORD - VDNPQR

Le titre de réfugié leur a été remis par Anatole Puiseux,

secrétaire général adjoint de l'OFPRA, en présence de Martine Aubry et de Michel Lalande. PHOTO: Thomas LO PRESTI, LA VOIX DU NORD - VDNPQR

Moisson de sourire pour les 42 Soudanais accueillis dans les salons de l'hôtel de ville où ils ont reçu le titre de réfugié. PHOTO: Thomas LO PRESTI, LA VOIX DU NORD - VDNPQR

PHOTO: Thomas LO PRESTI, LA VOIX DU NORD - VDNPQR

PHOTO: Thomas LO PRESTI, LA VOIX DU NORD - VDNPQR

Entre pudeur, angoisse et émotion

Adam, Yacoub, Souleyman, Ibrahim… Derrière chaque prénom, le visage d'un homme partagé entre pudeur, angoisse et émotion. Certains ont à peine quitté l'adolescence mais ont déjà vécu mille vies. Dans ce que l'humanité peut offrir de plus sombre : le génocide soudanais, les camps au Tchad, la traversée du désert lybien, le naufrage en Méditerranée… Cette cérémonie sous les dorures de l'hôtel de ville, en présence de nombreux officiels, a quelque chose d'improbable dans le regard de ces hommes.

« *La France qui vous accueille va vous paraître étrange. Il y a ceux qui vous accueillent à bras ouverts, et ceux qui vous accueillent à bras fermés. La France est ainsi. Mais, aimez-la. Merci de l'avoir choisie car vous êtes notre honneur* », formulait le préfet du Nord, Michel Lalande, qui a remercié le maire de Lille, Martine Aubry, pour « *l'accueil remarquable* » réservé aux 42 des 78 migrants pris en charge par la France selon l'engagement d'Emmanuel Macron.

« La France doit rester le pays des Droits de l'Homme »

« *Nous saluons le courage qu'il vous a fallu pour quitter votre pays et vos familles. C'est la fin d'un long périple et de terribles souffrances. Le début d'une vie meilleure dans laquelle nous vous accompagnerons (…) Vous êtes ici chez vous. Vous êtes Lillois* », déclarait Martine Aubry sous les applaudissements. « *Ce n'est pas facile d'avoir une carte de réfugié, dans aucun pays. Mais n'oublions pas que la France doit rester le pays des Droits de l'homme* », a-t-elle ajouté en saluant le travail de l'Office français de protection des réfugiés et des apatrides (OFPRA), de l'OFII (Office français de l'immigration et de l'intégration), et de La Sauvegarde du Nord, qui accompagne ces réfugiés au quotidien depuis leur arrivée. Un grand élan de solidarité qui passe notamment par l'apprentissage du français, grâce à des bénévoles.

Un phénomène mondialisé et inéluctable

Frédéric Rouvière, président de la Sauvegarde du Nord, a pour sa part insisté sur le mouvement inéluctable des populations à travers le monde. « *Les gens bougent,*

changent de continent pour des raisons climatiques, économiques, éducatives… Ils fuient les conflits armés. Et rien ne pourra jamais les empêcher de bouger. » Et d'observer : « *Quand on parle de quelqu'un qui vient de l'hémisphère Nord, on parle d'expatriation, quand on vient du Sud, on parle de migration. Les mots ont un sens et retracent nos peurs et nos réticences. Mais j'ai la conviction que l'accompagnement et l'intégration sont forcément possible.* »

Mercredi, deux mois après l'épisode des 630 migrants refusés par l'Italie et Malte, l'Aquarius a repris la mer en direction des côtes libyennes.

«Loi asile et immigration», ce qui change

Le projet de loi « pour une immigration maîtrisée et un droit d'asile effectif », appelé communément « loi asile et immigration » a été adopté ce mercredi 1er août, au cœur de l'été. Par 100 voix contre 25 (et 11 abstentions) le texte, qui a beaucoup divisé jusqu'au sein de la majorité, entend **redéfenir la gestion de l'immigration en France**.

Le délai d'instruction de la demande d'asile est réduit à six mois contre onze aujourd'hui. Il s'agit à la fois de favoriser l'accueil des personnes qui répondent au statut de réfugié et de faciliter l'expulsion des déboutés.

La loi votée permet également aux demandeurs d'asile de solliciter une autorisation de travail dès 6 mois après le dépôt de leur demande auprès de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA), contre 9 mois auparavant.

Le texte qui a provoqué un certain émoi chez les associations d'aide aux migrants, ainsi que chez le Défenseur des droits,

Jacques Toubon, revient également sur la notion de « délit de solidarité ». **Le Conseil constutionnel a consacré « le principe de fraternité » au nom duquel une aide désintéressée à des étrangers ne saurait être poursuivie.**

Aucune différence de traitement pour le Préfet et le maire de Lille

La rapidité de la procédure renvoie forcément au sort des autres migrants et aux nombreux naufragés de Calais et de Grande-Synthe qui n'ont pas cette chance. « *Ceux de Calais et de Grande-Synthe ne veulent pas rester en France, ils veulent rejoindre l'Angleterre. Les réfugiés que nous accueillons ont demandé l'asile en France dès leur arrivée* » indique Martine Aubry.

Anatole Puiseux, secrétaire général adjoint de l'OFPRA, s'est rendu à Valence avec plusieurs agents : « *Cela nous a permis de pré-instruire les dossiers selon les mêmes critères que pour toutes les demandes d'asile.* »

Le recueil des récits de vie par les fonctionnaires de l'État a commencé en Espagne. « *La nationalité, les itinérances et*

les persécutions endurées sont déterminants dans l'accès à la demande d'asile », explique Michel Lalande. Comme le maire, le Préfet du Nord repousse fermement l'idée du coup médiatique à l'heure où les députés viennent de voter la « loi asile et immigration ». « *C'est l'illustration d'un travail commun entre le gouvernement et une collectivité territoriale. C'est un bel engagement.* »

Outre les 42 Soudanais accueillis par La Sauvegarde du Nord à Lille, 36 autres migrants, Soudanais ou Érythréens, ont bénéficié du même accueil dans le Rhône, à Avignon et à Marseille.

Une délivrance pour Hussein Dawoud et Hassan Adam

Hussein Dawoud Adam, 25 ans, et Hassan Adam, 23 ans, n'ont pas vraiment l'habitude des médias. Intimidés mais heureux. Grâce à leur statut de réfugié, ils obtiendront dans quelques jours une carte de résident de dix ans. Elle leur accorde tous les droits des citoyens français : santé, logement, travail…

« *Mon premier projet est d'apprendre la langue française*

pour bien m'intégrer à votre société. J'aimerais trouver du travail et être utile à la France » témoigne Hussein. Quelle image avait-il de la France avant son arrivée ? « *Pour moi, c'est un état de droit, qui respecte les Droits de l'homme. C'est le pays de la démocratie par excellence qui respecte la liberté de croyances.* »

Très éprouvé par son voyage, Hassan ne trouve pas les mots pour exprimer sa gratitude. « *Je ne réalise pas vraiment ce qui nous arrive. C'est merveilleux surtout après tout ce qui nous est arrivé en traversant la Lybie et en Méditerranée.* »